

## COMMENT LE FASCISME TRIOMPHA EN ALLEMAGNE.

1918. L'Empire Allemand s'écroule.

Les marins hissent le drapeau rouge sur les navires de guerre. Des milliers de comités de soldats se forment dans l'armée.

Pratiquement le pouvoir est aux mains des travailleurs.

Mais les masses font confiance aux leaders socialistes (2ème Internationale). Ces derniers ont voté les crédits de la guerre du Kaiser, ils ont collaboré avec la bourgeoisie pendant toute la guerre.

Ces "socialistes" sont opposés à la Révolution ouvrière, ils font tout leur possible pour sauver le régime bourgeois.

L'Avant-garde des ouvriers se groupe dans l'organisation SPARTACUS fondée par Karl Liebknecht, le seul député socialiste qui se soit opposé aux crédits de guerre en 1914, et qui ait été emprisonné pour sa lutte courageuse contre la guerre des capitalistes.

Les spartakistes disent.

"Il ne suffit pas d'abattre le Kaiser, il faut renverser le régime capitaliste véritable cause de la guerre et de la misère. Pour cela, il faut abattre l'Etat bourgeois, c'est à dire ;

Remplacer l'Armée bourgeoise par la milice ouvrière. Remplacer la police des bourgeois par la milice des ouvriers. Remplacer l'appareil d'Etat bourgeois par le pouvoir des Comités Ouvriers.

Les chefs socialistes traitres répondent en noyant le poisson.

"Travailleurs, Nous posons maintenant une nouvelle république "démocratique".

Cette République est encore faible, il ne faut pas de troubles qui serviraient la réaction.

Il ne faut pas écouter les provocateurs spartakistes qui sont des agents de l'étranger.

Il faut "produire" pour relever notre jeune république.

Il faut faire confiance dans les "camarades ministres" qui s'engagent à "démocratiser, l'administration, la magistrature et l'armée."

Mais comme les discours ne suffisent pas les chefs socialistes qui occupent les postes de ministres expédient des troupes contre les ouvriers qui ont pris le pouvoir dans certaines régions (Bavière).

Les troupes sont constituées par des hommes qui iront grossir plus tard les bandes de Hitler. Elles sont armées grâce aux bons soins des "Alliés" qui craignent la Révolution Communiste et qui sont très intéressés à soutenir leurs frères bourgeois allemands.

La première vague révolutionnaire est écrasée. Le prolétariat allemand s'est battu seul sans aide efficace des prolétaires de France qui n'ont pas pu empêcher Clémenceau et Cie de soutenir les bourgeois allemands.

Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg sont assassinés par des soudards protégés par les ministres "socialistes". L'un de ces ministres était Noske, que les ouvriers allemands appelèrent "le chien sanglant".

1920. Les chefs socialistes ont sauvé la "république bourgeoise" en s'appuyant sur les militaires contre les ouvriers.

Mais les généraux profitent de l'occasion pour essayer d'établir une dictature militaire.

Le général Kapp occupe Berlin.

Son mouvement échoue devant la plus gigantesque grève générale que l'on ait vu.

Les syndicats ouvriers demandent le remplacement de l'armée par une milice prolétarienne. Les chefs socialistes s'y opposent car... cette solution déplaît aux alliés.

Cependant, on promet à nouveau de "démocratiser" l'armée bourgeoise.

Les chefs socialistes n'ont sans doute pas le temps de procéder à cette "démocratisation", car ils se dépêchent d'expédier l'armée (mars 1920) contre les mineurs de la Ruhr qui viennent de constituer une armée rouge de 80.000 hommes et qui ont proclamé le pouvoir des Soviets à Düsseldorf, Duisbourg, Essen, Mulheim, Dortmund etc etc.